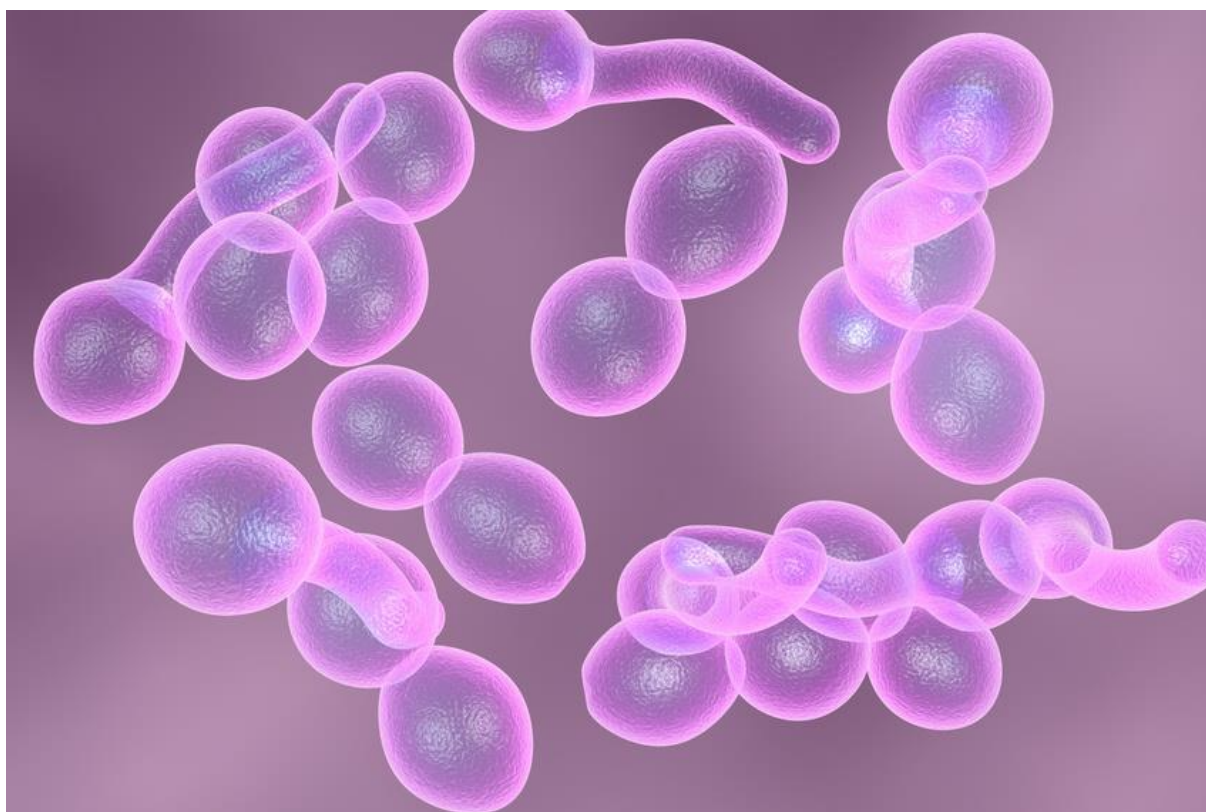


BIOCONTROLE EN AGRICULTURE REALITES ET PRESPECTIVES

SYNTHESE D'ETUDE – OCTOBRE 2015



Dans le cadre de ses « Petits Déjeuners », Unigrains a proposé le 13 octobre 2015 un **panorama français et international des activités de biocontrôle**.

Partenaire historique des entreprises du secteur agricole, Unigrains observe une structuration de l'offre et des acteurs sur ce qui est aujourd'hui défini comme « des agents et produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures ».

Comme analyser la croissance du secteur ? Quel potentiel de marché faut-il espérer ? Décryptage des enjeux de structuration de cette filière naissante.

PROTEGER AUTREMENT

Les produits de biocontrôle s'inscrivent comme l'un des **outils de la lutte intégrée**, aux côtés d'autres solutions alternatives aux molécules chimiques (mécaniques, agronomiques, génétiques,...). Une activité nouvelle qui repose, en particulier, sur l'utilisation de 4 catégories de produits:

- Macro-organismes
- Micro-organismes
- Médiateurs chimiques et autres attractifs ou répulsifs naturels
- Substances naturelles

Ces produits, à l'exception des macro-organismes, sont soumis aux **même processus d'homologation** pour leur commercialisation que les pesticides chimiques.



ACTEURS, MARCHÉ ET PERSPECTIVES

Le poids du biocontrôle est aujourd'hui estimé à **3 % du marché mondial des pesticides** avec une croissance annuelle de 15%, pour atteindre 4 à 5 milliards de dollars à horizon 2020, soit 5 à 6 % du marché global. Le potentiel du marché est centré sur les **solutions qui utilisent les micro-organismes ou leurs métabolites et les substances naturelles**, moins contraignantes à produire et à utiliser que les macro-organismes et les phéromones. **Les Etats Unis et le sud de l'Europe sont aujourd'hui les marchés les plus matures** sur ces produits, principalement dans le domaine des fruits et légumes (biofongicides et bioinsecticides). Le marché français, pour l'instant très morcelé, ambitionne d'atteindre 15% de la protection des plantes à horizon 2020, pour répondre aux orientations politiques encourageant une diminution des intrants chimiques. Stat-up, PME ou multinationales, le spectre d'entreprises qui se positionnent est très large : chimistes et agrochimistes, levuriers, entreprises de biotechnologies, semenciers, spécialistes indépendants, compagnies pétrolières, coopératives etc.

L'AVIS D'UNIGRAINS

Le secteur du biocontrôle affiche des **signaux très encourageants** pour un développement réussi, en réponse à la volonté de tendre vers une agriculture plus durable, à l'engouement pour l'agriculture biologique etc.

Ce développement sera cependant conditionné par:

- ➔ **Un développement rapide dans le secteur des grandes cultures**, principales utilisatrices de produits de protection des plantes dans le monde
- ➔ **Une amélioration de l'efficacité des produits, mais également du rapport coût sur efficacité**, au travers d'un travail de R&D et de formulation conséquent
- ➔ **Un accompagnement progressif des agriculteurs et des filières**, pour encourager une conduite du changement dans les pratiques et les itinéraires techniques.

Plus globalement, le développement du biocontrôle ne pourra se concrétiser qu'en raisonnant l'utilisation de ces produits en appui aux pesticides conventionnels et non en substitution, au travers de solutions globales, alternant pesticides chimiques et produits de biocontrôle ou au travers de produits combinant les deux. **Le déploiement important de moyens** humains, financiers et matériels sera inévitable pour une progression significative du secteur. Des stratégies d'alliance, une innovation forte et une approche « services » marquée permettront de faire cohabiter sur ce marché de gros intervenants internationaux et des PME.

CONTACT

Céline ANSART – LE RUN – cansart@unigrains.fr
Direction des études économiques Unigrains